

f_(<https://www.facebook.com/dansendeberen/>)

tw_(<https://twitter.com/DansendeBeren>)

@_(<https://www.instagram.com/dansendeberen/>) (<https://www.dansendeberen.be/>)



(<https://www.youtube.com/channel/UCh6o6XTVHPJI2B5B4arWS0A>)

Ghent Jazz 2026 (7e jour du festival) : Marathon de jazz complet

Articles les plus lus



(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/10/top-vorst-nationaal-de-Forest-Nationalaal-Le->

(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/10/nationaal-de-show-primeert/>)



(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/10/festival-2026-festivaldag-1-waar-t-Awakening-2026-Jour-1-Le-reto>

Par Nando Mahieu (<https://www.dansendeberen.be/author/nando-mahieu/>)

(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/10/gent-jazz-2026-festivaldag-7-all-round-jazzmarathon/>)





© CPU – Jan Van Hecke

Alors que de nombreux festivals avaient déjà commencé et terminé leur saison, et que d'autres prenaient déjà le départ, Gent Jazz n'en était qu'à la moitié d'une semaine prometteuse après sa première journée. Après deux jours de repos, lundi et mercredi, nous étions déjà arrivés au septième jour du festival, le vendredi 10 juillet, et comme chacun sait, sept porte bonheur. Cela se reflétait également dans la programmation, car Gent Jazz présentait non seulement sa journée la plus longue, mais aussi peut-être la plus impressionnante de toutes. Avec Marcus Miller et Charles Lloyd, le festival a

(<https://www.dansendeberen.be/2026-festival-2026-festivaldag-1-waar-t>)



(<https://www.dansendeberen.be/2026-rock-werchter-2026-de-essentie/>)
Motion : L'Essence

(<https://www.dansendeberen.be/2026-rock-werchter-2026-de-essentie/>)



(<https://www.dansendebergen.be/2026-zottegem-2026-dag-1-l-warme-zomeravond/>) R
du festival) : Frissons par une chau
(<https://www.dansendebergen.be/2026-2026-dag-1-koude-rillingen-op-ee>)



(<https://www.dansendebergen.be/2026-cure-rock-werchter-2026-overwinningsronde/>) Th
2026 : Le tour d'honneur de Roberi

non seulement accueilli deux légendes de la musique, mais aussi la crème de la scène jazz contemporaine, Nate Smith et Shabaka, au Bijloke. Avec une pléiade de musiciens talentueux sur la scène secondaire, la Garden Stage, Gent Jazz s'annonçait comme une journée incontournable.

Ola Tunji @ Scène principale

La plus longue journée de Gent Jazz de cette année a débuté à 15h15 avec Ola Tunji, lauréat des prix du jury et du public au Gent Jazz Talent. En raison de l'heure matinale, la foule était encore clairsemée sous le chapiteau, mais comme on dit, l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Ola Tunji a captivé le public presque instantanément avec des morceaux inspirés, où chaque membre du groupe a eu l'occasion de briller. Ornella Noulet a peut-être le plus impressionné avec de fantastiques solos de saxophone, et Gaspard Mattelin, qui les a rejoints à la trompette pour un morceau, a également fait forte impression. Il est dommage que davantage de personnes n'aient pas pu être présentes au Bijlokesite si tôt ce vendredi-là, car la prestation d'Ola Tunji donne immédiatement envie de dire qu'on n'entendra plus parler d'eux de sitôt.

Julien Tassin @ Garden Stage

(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/11/gent-jazz-2026-festivaldag-7-all-round-jazzmarathon/?fbclid=IwY2xjawTB18RleHRuA2FibQlXMAbicmlkETewTmhLRTIEZjAwN0hadEJ0c3J0YwZhcHBfaWQQMjlyMDM5M...>)



Preview

- 1 Stray Dogs
Nothing But Thieves 05:23
- 2 Someday, Somewhere
Jungle 02:31
- 3 Cut Ties
Concrete Vehicles 03:26

Reaches In Tennessee

Sur la Garden Stage, Julien Tassin, guitariste de génie, se produisait cette fois-ci entièrement en solo. Un atout indéniable, tant son style est inimitable. Il change d'accordage à chaque morceau, utilisant les plus insolites. La performance de ce Wallon est un véritable tour de force : créer des mélodies exceptionnelles à répétition. Son jeu technique a sans doute été sous-estimé par beaucoup. Tassin a même chanté par moments en accompagnant ses notes, et a joué avec deux capodastres sur le manche. Au final, il a offert un set époustouflant, composé de morceaux uniques, dont lui seul a le secret.



Shabaka @ Scène principale



© CPU – Jan Van Hecke

À 17h45, le moment était venu pour le concert de Shabaka sur la scène principale. À l'instar de ses prédécesseurs ce jour-là, il s'est aventuré avec enthousiasme dans l'expérimentation et le dépassement des frontières musicales. Shabaka Hutchings a débuté à la flûte, alternant ensuite entre saxophone et instruments électroniques à plusieurs reprises. Impressionnant de voir comment, accompagné uniquement d'un batteur – certes phénoménal –, Hutchings parvenait à créer un récit musical foisonnant de directions tout en conservant une cohérence d'ensemble. L'attention du

public a parfois faibli, mais avec un set relativement accessible et une chaleur tropicale, c'est inévitable. Néanmoins, Shabaka a offert un concert mémorable, durant lequel nous avons été ravis de le voir retrouver son saxophone, qui nous a emmenés dans un magnifique voyage musical.



Nate Smith @ Scène principale



© CPU – Jan Van Hecke

En début de soirée, Nate Smith, l'un des meilleurs batteurs de jazz contemporain, monta sur scène. L'Américain commença son set seul, avec un groove irrésistible, avant d'être rejoint par trois musiciens qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer. Parmi eux, Josh Johnson, qui allait se produire en tête d'affiche sur la Garden Stage plus tard dans la journée, et qui, en plus de livrer de délicieux solos de saxophone, interpréta avec une aisance déconcertante les mélodies. La bassiste Anna Butterss eut également l'occasion de briller, juste après la disparition de Smith de la scène. Elle joua plusieurs boucles de basse impressionnantes, spectaculaires en elles-mêmes, auxquelles le reste du groupe se joignit ensuite. Cela déclencha des acclamations, à l'instar d'une douzaine d'autres passages musicaux remarquables qui les précédèrent et suivirent, ne laissant qu'une seule conclusion : Smith avait lui aussi livré une prestation exceptionnelle.



Kossi Mawun Trio @Garden Stage



© CPU – Jan Van Hecke

Le Kossi Mawun Trio a donné deux sets, tous deux empreints d'une énergie jazz communicative. Le trio passait avec une aisance déconcertante des morceaux intimistes aux compositions grandioses, porté par un piano d'une intensité rare. À l'instar de Nate Smith, le public s'est mis à taper des mains sur des rythmes résolument originaux, et s'il n'avait pas fait si chaud, on aurait sans doute dansé à

nouveau. Une fois de plus, notre première pensée a été : nous allons certainement entendre parler d'eux très prochainement. Nous sommes donc prêts à parier que le Kossi Mawun Trio se produira un jour sur la scène principale.



Charles Lloyd Quartet @ Scène principale



© CPU – Jan Van Hecke

Het duurde een drietal minuten vooraleer Lies Steppe doorheen haar aankondiging voor Charles Lloyd geraakte, om maar te illustreren wat voor gigantische legende de Amerikaan is. Lloyd, die inmiddels al achtentachtig is liet er geen gras over groeien en begon meteen aan knappe muziekstukken, die hij met zijn zachte saxklank als een enorme verfrissing deed aanvoelen. Dat was nodig, want de tent was inmiddels al ferm opgewarmd, al leken Lloyd en medemuzikanten daar gelukkig geen last van te hebben. De Amerikaan nam af en toe wel een kort rustmoment door even niet te spelen en te gaan zitten. Dat zorgde binnen het muzikale geheel voor heel wat ademruimte, waardoor het optreden ook ten alle tijde net zo licht en fris bleef als die geweldige saxofoonklank van Lloyd. Lloyd speelde op Gent Jazz met de rust en beheersing van een tachtiger, maar ook de frisheid van een twintiger.



Josh Johnson @ Garden Stage



Ook Josh Johnson trok de lijn des experiment verder en ging daarin nog een stukje verder dan zijn voorgangers. Het gebeurt maar zelden dat we een saxofonist helemaal alleen zien optreden, al waren er bij Johnson wel meer dingen te horen dan enkel zijn saxofoon. Door middel van een resem aan effecten en pedalen, wist Johnson zowel drums als bassen te voorzien, die eigenlijk omgevormde noten uit zijn sax waren. Over zijn gecreëerde ritmesectie soleerde Johnson er ook nog eens vrolijk op los, zonder dat we daarbij op voorhand konden voorspellen waar hij nou precies heen ging en dat bedoelen we op een erg positieve manier.



Marcus Miller @ Main Stage



© CPU – Jan Van Hecke



Met Marcus Miller was het tijd voor 'het tweede grote jazzicoon en dat betekende meteen ook dat er nog wat jazzgrootheden met hem op het podium stonden. Mike Stern, die na een vijftal minuten al een eerste grote gitaarsolo mocht spelen, was daar eentje van. Miller en Stern waren ook niet de enige uit Davis' comebackband die op de Bühne stonden, maar ook saxofonist Bill Evans en percussionist Mino Cinelu maakten hun opwachting. Het voelde volledig op zijn plaats dat juist zij voor wat Davis' honderdste verjaardag zou zijn geweest weer samenkwamen en dat gevoel werd enkel maar versterkt door enkele anekdotes van Miller. Zo vertelde hij onder meer dat het Evans was die Davis de moed had gegeven om een comeback te maken en vertelde hij over de eerste drie concerten die zij begin jaren tachtig met de Prince of Darkness speelden.

Russell Gunn, quant à lui, avait la lourde tâche de succéder à Davis à la trompette, et il s'en est acquitté avec brio. Chaque note qu'il jouait résonnait d'un respect immense pour le grand maître, à l'image des anecdotes de Miller, empreintes d'une admiration sincère. Il a dédié ses excellentes interprétations de « In A Silent Way » et « Bitches Brew » aux hippies, qui, dans les années 80, appréciaient la nouvelle musique de Davis plus encore que les fans de ses premiers albums. Difficile d'affirmer que tous les spectateurs du Bijloke étaient hippies, mais on peut dire qu'ils ont repris en chœur la mélodie de « Jean Pierre » avec un enthousiasme débordant, après quoi chaque musicien a pu exprimer tout son talent. Ce faisant, la recette du succès – un solo de guitare puissant suivi d'un solo de basse – a été une fois de plus appliquée. « On veut Miles » s'était transformé en « On en veut plus » après un peu plus d'une heure et

demie, et heureusement, nous avons été comblés avec une superbe interprétation de « Tutu ». Accompagné par un collectif de musiciens fantastiques, l'hommage de Marcus Miller à Miles Davis était peut-être le meilleur que nous ayons vu au Gent Jazz cette année.



Tomoki Sanders @ Garden Stage



© CPU – Jan Van Hecke



La journée la plus longue touchait à sa fin avec Tomoki Sanders, et, comme souvent ces derniers jours, il clôturait la Garden Stage. Fils du légendaire Pharoah Sanders, il pouvait compter sur une foule en délire devant la scène. Le public a eu droit à de sublimes solos de saxophone, qui ont immédiatement rappelé à son père. Mais Tomoki est bien plus que le fils de Pharoah, et son talent scénique en était la preuve. Lors d'un passage de basse, le saxophoniste s'est assis un instant, puis s'est allongé, avant de faire chanter et applaudir le public peu après, avec une énergie débordante. L'excellent groupe a également improvisé brièvement sans Tomoki, mais rien ne pouvait égaler le son suave de son saxophone. Quel dommage que ce moment musical ait marqué la fin d'une journée de festival mémorable ! Quelle conclusion impressionnante !

La septième journée du Gent Jazz s'annonçait déjà excellente sur le papier, et elle n'a fait que confirmer cette promesse. Pas un seul moment de faiblesse, et d'innombrables prestations mémorables. L'hommage de Marcus Miller à Miles Davis fut sans conteste le point d'orgue de la journée, mais nous garderons également en mémoire les performances exceptionnelles de Nate Smith et du Charles Lloyd Quartet, ainsi que celle de Tomoki Sanders, une clôture parfaite.

Vous aimez les photos ? Il y en a beaucoup d'autres sur notre [Instagram](#) !

(<https://www.instagram.com/dansendeberen/>)

Vous pouvez lire tous les avis sur Gent Jazz 2026 [ici](#)

(<https://www.dansendeberen.be/?s=gent+jazz>) .



Quatuor Charles Lloyd (<https://www.dansendeberen.be/tag/charles-lloyd-quartet/>)

Gent Jazz (<https://www.dansendeberen.be/tag/gent-jazz/>)

Gent Jazz 2026 (<https://www.dansendeberen.be/tag/gent-jazz-2026/>)

Josh Johnson (<https://www.dansendeberen.be/tag/josh-johnson/>)

Julien Tassin (<https://www.dansendeberen.be/tag/julien-tassin/>)

Trio de Kossi Mawun (<https://www.dansendeberen.be/tag/kossi-mawun-trio/>)

Marcus Miller (<https://www.dansendeberen.be/tag/marcus-miller/>)

Nate Smith (<https://www.dansendeberen.be/tag/nate-smith/>)

Ola Tunji (<https://www.dansendeberen.be/tag/ola-tunji/>)

Shabaka (<https://www.dansendeberen.be/tag/shabaka/>)

Tomoki Sanders (<https://www.dansendeberen.be/tag/tomoki-sanders/>)

(<https://www.dansendeberen.be/2026/07/11/gent-jazz-2026-festivaldag-7-all-round-jazzmarathon/>)



Articles similaires



Laissez un commentaire



Votre adresse courriel ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont marqués d'un *.

Nom

E-mail

Site web

Publier un commentaire

© 2025 Dancing Bears.

Politique de confidentialité (<https://www.dansendeberen.be/privacy/>)

Fait avec <3 par Saturday (<https://saturdayagency.be/>) .

